DOSSIER DE
PRESSE

BULLES DE JOUY

QUAND LA TOILE DE JOUY RENCONTRE LA BD

du 20 juin 2025
au 11 janvier 2026
Musée de la Toile de Jouy

création www.agame-graph.com

54 rue Ch. de Gaulle, 78350 Jouy-en-Josas / 01 39 56 48 64
museetdj@jouy-en-josas.fr – museedelatoiledejouy.fr

MUSÉE DE LA TOILE DE JOUY

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

VILLE ET MÉTIERS D'ART

Ville de BUC

VILLE DE JOUY-EN-JOSAS

SOMMAIRE

Introduction p.3

Édito p.4
Par Audrey Sedano, commissaire de l'exposition

Le parcours de l'exposition p.5
- **Bande dessinée et toile imprimée : de quoi s'agit-il ?**
- **Bande dessinée et toile imprimée : quels points communs ?**
- **La toile imprimée : une source d'inspiration pour la bande dessinée**
- **Raconter des histoires dans la mode**

Catalogue d'exposition p.12

Les partenaires p.13

Visuels presse p.14

Informations pratiques et contacts p.16

Saint Sat' et la Toile de Jouy,
motif d'inspiration Toile de Jouy, Audrey Sedano, 2025
© Audrey Sedano

INTRODUCTION

Si à première vue la Toile de Jouy et la bande dessinée semblent deux expressions bien éloignées dans la création artistique, leur étude comparée fait apparaître de nombreux liens. Bien que distinctes par leurs fonctions et leur médium, les toiles imprimées à personnages et la bande dessinée sont toutes deux héritières d'une même culture visuelle, ainsi que d'une volonté commune : raconter des histoires en images, l'une sur toile, l'autre sur papier.

Le musée de la Toile de Jouy a pour mission principale de conserver et de valoriser, auprès de tous les publics, l'histoire de la production du textile imprimé dont celle de la Manufacture de Jouy-en-Josas fondée par un entrepreneur visionnaire au parcours exceptionnel : Christophe Philippe Oberkampf (1738-1815). Parmi les 30 000 motifs crées à la Manufacture entre 1760 et 1843, seuls une centaine représentent des scènes à personnages. Néanmoins, depuis le 18ème siècle, ceux-ci ont profondément marqués les arts décoratifs et l'imaginaire collectif. Ces toiles historiées, qui mettent en images de multiples sujets : politiques, mythologiques ou littéraires, paraissent, par leur efficacité graphique et narrative, une première forme de bande dessinée.

Pour illustrer ce dialogue entre toiles imprimées et bandes dessinées, l'exposition présente plus d'une soixantaine d'œuvres textiles et graphiques issues des collections du musée de la Toile de Jouy ou d'importants prêts d'institutions publiques ou de collections privées. Ainsi, plusieurs pièces provenant de la Cité de la bande dessinée et de l'Image d'Angoulême ou du Conservatoire des Créations Hermès sont à retrouver dans le parcours.

Ce dernier s'ouvre sur une définition et une remise en contexte historique des deux médias, afin de comprendre comment des liens peuvent être tissés entre eux. En effet, si les premières toiles représentant des personnages trouvent leur origine en Inde, la Manufacture Oberkampf crée des motifs historiés dès ses débuts en 1760, alors que la bande dessinée naît un siècle plus tard, au 19ème siècle, racontant ou dénonçant des faits d'actualité au travers de la presse et de la caricature. Une deuxième partie analyse les nombreuses similitudes entre ces deux supports de narration, depuis le processus créatif, où le dessin occupe une place centrale, jusqu'aux procédés techniques et graphiques. Véritables témoins de leur temps et malgré des contraintes de format différentes, les toiles historiées et la bande dessinée se saisissent des mêmes thématiques, depuis les Fables, jusqu'aux sujets d'actualité, en passant par l'histoire, la philosophie ou la littérature, avec l'exemple particulièrement significatif du récit de Don Quichotte. Dans sa troisième section, l'exposition révèle la manière dont le 9ème art s'inspire des motifs des toiles à personnages et du patrimoine jovacien tels qu'ils sont perçus dans l'inconscient collectif. Autant d'exemples surprenants, souvent connus mais peu identifiés, nous rappellent combien les indiennes et les productions des grandes manufactures textiles ont marqué la culture visuelle mondiale, à l'instar de la BD. Dans la dernière partie de l'exposition, la bande dessinée et les toiles historiées ne font plus qu'un au service de la mode contemporaine et du design en tant que source d'inspiration pour de nouveaux motifs textiles.

L'exposition « *Bulles de Jouy. Quand la Toile de Jouy rencontre la bande dessinée* » s'inscrit ainsi dans le cycle amorcé en 2023 par le Musée avec l'exposition « Motifs d'Artistes », dédiée à l'exploration et au positionnement du designer dans la création textile, replaçant également plus largement les toiles imprimées aux motifs animés dans l'histoire de la culture visuelle et des arts décoratifs.

Une programmation culturelle dédiée et conçue avec de nombreux partenaires comme la Médiathèque de Jouy-en-Josas ou le Festival de la BD de Buc accompagne le discours de l'exposition tout au long de son ouverture.

Mon activité artistique est un équilibre entre bande dessinée, art contemporain et un attachement particulier à la valorisation du patrimoine français. J'explore ce qui fait l'essence et la richesse des territoires comme Angoulême ou Jouy-en-Josas et tiens à réinterpréter les savoir-faire.

En 2020, j'ai initié mon travail sur Jouy-en-Josas avec une carte de vœux en réalité augmentée rassemblant des bâtiments passés et présents de la ville dans un style Toile de Jouy. Point de départ de ma collaboration avec le Musée de la Toile de Jouy. Il s'en est suivi alors un travail complet d'illustration pour la scénographie de son parcours permanent. Cette opportunité m'a permis d'en apprendre beaucoup sur le savoir-faire de la manufacture d'Oberkampf.

En tant qu'auteure et éditrice BD, et immergée dans la culture du 9ème art à Angoulême, il m'est apparu assez vite un lien entre la bande dessinée et les toiles à personnages, imaginant des histoires entre chaque scène. Charlotte du Vivier Lebrun, ayant vu le potentiel du sujet, m'a confié le commissariat de cette exposition. Plusieurs années ont été nécessaires pour s'imprégner de la problématique et faire la comparaison entre les toiles imprimées et le travail d'auteurs BD reconnus ou plus actuels, et les faire converger dans l'univers de la mode. Nous n'imaginions pas qu'il y ait autant de points de similitude et de liens en commun…

Dans une démarche complémentaire à ce commissariat, j'ai eu envie d'écrire un nouvel épisode de ma bande dessinée « Saint Sat' » où le héros, fervent défenseur du patrimoine français, part à la recherche d'une toile imprimée oubliée. Preuve que la Toile de Jouy est toujours une source d'inspiration pour les artistes.

Audrey SEDANO
Commissaire de l'exposition

Le Ballon de Gonnesse,
Manufacture Oberkampf,
d'après un dessin de Jean-Baptiste Huet,
vers 1784, toile de coton imprimée
à la plaque de cuivre,
Musée de la Toile de Jouy,
Inv. 984.24.b
© Musée de la Toile de Jouy

PARCOURS DE L'EXPOSITION

BANDE DESSINÉE ET TOILE IMPRIMÉE : DE QUOI S'AGIT-IL ?

Afin de comprendre le dialogue qui existe entre la bande dessinée et les toiles imprimées, notamment celles aux motifs à personnages, il est nécessaire de connaître leurs caractéristiques.

La technique d'impression sur toile trouve ses origines en Inde au 2e millénaire avant notre ère et précède ainsi très largement la création de la bande dessinée qui a lieu au 19e siècle.

Cette dernière désigne un ensemble d'images picturales juxtaposées en séquences et destinées à raconter des histoires. Ces séquences prennent régulièrement la forme de cases, avec un sens de lecture précis, disposées sur une planche unique ou un ensemble de pages de papier assemblées en un album. Ces cases sont souvent accompagnées par du texte, d'abord sous forme de récitatif de quelques lignes, puis par des bulles associées aux paroles des personnages représentés, qui aident le lecteur à cheminer dans le récit en parallèle des images visualisées.

La toile imprimée, quant à elle, est souvent produite sur des tissus de coton où des motifs y sont imprimés. D'abord importée d'Inde et de Perse, les toiles de coton imprimées sont produites en Europe dès le milieu du 18e siècle. De nombreuses manufactures se créent, dont la célèbre Manufacture de Jouy-en-Josas, fondée par Christophe-Philippe Oberkampf en 1760. Durant sa période d'activités jusqu'en 1843, elle produit plus de 30 000 motifs qui connaissent un succès exceptionnel et qui auront une postérité sous le terme Toile de Jouy. Destinées à l'habillement et l'ameublement, les toiles imprimées doivent leur renommée à la qualité graphique, chromatique et structurelle de leurs motifs. Ces derniers sont en majorité floraux ou géométriques. Toutefois, ils représentent également des scènes historiées ou à personnages, très vivantes, destinées à décorer les pièces intimes des habitations aristocratiques et divertir ou instruire leurs utilisateurs. En effet, ces toiles à personnages ont régulièrement une portée moralisatrice ou pédagogique. Elles racontent donc à leur manière, et selon des procédés graphiques caractéristiques, des histoires. D'une part, la narration cyclique consiste à illustrer le récit en plusieurs épisodes représentatifs qui se répètent sur la toile en une certaine continuité. Le sens de lecture est donné grâce à des motifs visuels qui permettent de passer d'une image à l'autre. D'autre part, la narration monoscénique juxtapose des scènes de manière indépendante et séparées par des éléments décoratifs qui se rapprochent du système des cases de bandes dessinées. Les épisodes s'y appréhendent de manière isolée et autonome.

A la lumière de ces définitions, il devient évident qu'un dialogue s'écrit entre les deux médias qui s'inscrivent dans la longue tradition de la mise en image d'un récit.

L'Histoire de Monsieur Jabot,
Rodolf Töpffer (1799-1846), paru en 1833,
Edition E. Dufrénoy, 1923,
collection particulière

BANDE DESSINÉE ET TOILE IMPRIMÉE : DE QUOI S'AGIT-IL ? **SUITE**

Les Noces de Figaro,
Manufacture Oberkampf, vers 1785, toile de coton imprimée à la plaque de cuivre, Musée de la Toile de Jouy, Inv.978.1.13.a_MTJ
© Musée de la Toile de Jouy

BANDE DESSINÉE ET TOILE IMPRIMÉE : QUELS POINTS COMMUNS ?

Il existe en effet des points de comparaison entre la bande dessinée et la toile imprimée qui se rejoignent sur certains aspects, de formes ou de contenu.

D'un point de vue technique, le processus créatif des deux médias débute par un même élément essentiel : le dessin. C'est d'ailleurs la qualité et le style de ce dernier qui garantissent leur unicité, leur succès et leur postérité.

Une fois celui-ci imaginé et projeté, il faut qu'il prenne forme sur un support, papier dans le cas de la bande dessinée, textile pour la toile imprimée. C'est ainsi que la technique d'impression, présente dans les deux expressions, entre en jeu. Que ce soit pour l'une ou pour l'autre, les procédés d'impression à la planche de bois, la plaque de cuivre ou, actuellement, numériques sont utilisés.

Par ailleurs, au niveau structurel, il est également possible de faire des rapprochements. Les épisodes des récits sont souvent séparés par des éléments décoratifs ou graphiques, ou, plus communément par des cases, qui forment une séquence narrative avec un sens de lecture permettant de recomposer l'histoire. Si cette composition est moins systématique dans la toile imprimée, plusieurs exemples nous montrent que des procédés narratifs similaires à ceux de la bande dessinée y sont employés.

Ces représentations et compositions sont, dans les deux cas, soumises à des contraintes, imposées par les éditeurs littéraires ou textiles, car bande dessinée et toiles imprimées évoluent au sein d'enjeux commerciaux et économiques liés à la vente de produits pour une clientèle en demande. Ainsi, la créativité des auteurs et dessinateurs est cadrée par un cahier des charges, parfois important, qui définit l'aspect final des productions.

HAAAA

Saint Sat' et la Toile de Jouy,
motif d'inspiration Toile de Jouy,
Audrey Sedano, 2025
© Audrey Sedano

BANDE DESSINÉE ET TOILE IMPRIMÉE : QUELS POINTS COMMUNS ? **SUITE**

Enfin, en termes de contenu, des sujets et iconographies similaires se retrouvent dans les deux expressions artistiques. Bandes dessinées et toiles imprimées reflètent les tendances et goûts contemporains, s'insèrent dans une histoire sociale et témoignent du monde qui les entoure. Elles représentent des sujets historiques communs, les grands récits de la littérature, à l'instar de celui de Don Quichotte, héros du roman éponyme de l'auteur espagnol Miguel de Cervantès (1547-1616), publié dès 1605, ou encore des *Fables* de Jean de la Fontaine (1621-1695), publiées à la fin du 17e siècle.

Elles se font également toutes deux les porte-paroles de sujets d'actualités, pour informer et instruire leurs lecteurs ou spectateurs.

Don Quichotte,
manufacture de Lyon-le-Forêt (?),
début du 19e siècle,
toile de coton imprimée
à la plaque de cuivre,
Musée de la Toile de Jouy,
Inv. 2023.1.287
© Musée de la Toile de Jouy

LA TOILE IMPRIMÉE : UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LA BANDE DESSINÉE

Emblématiques du goût à la française et de l'idéal du 18e siècle, les toiles imprimées alimentent l'imaginaire collectif qui fait référence à ces idées. Elles ont imprégné le monde des arts décoratifs et leur succès a été tel, surtout pour les productions issues de la manufacture Oberkampf, qu'elles sont intégrées dans une culture visuelle globale qui retentit encore aujourd'hui.

A ce titre, elles sont une source d'inspiration importante pour certaines formes d'expressions artistiques, à l'instar de la bande dessinée. Les auteurs s'approprient les motifs des toiles historiées pour projeter leur récit dans une époque que le lecteur reconnaît immédiatement. Ces dessins ouvrent alors les portes de l'imaginaire et transportent les personnages, et avec eux les lecteurs, vers une époque ou un monde lointain directement identifiés. Certains auteurs n'hésitent pas à citer directement des motifs connus et existants des toiles historiées pour contextualiser leur récit. C'est le cas de Posy Simmonds, qui, dans son album *Gemma Bovery*, publié en 1999, utilise le motif « Le ballon de Gonnesse » créé vers 1784 par la Manufacture Oberkampf de Jouy-en-Josas, d'après un dessin de Jean-Baptiste Huet (1745-1811).

HÉ!?

L'exposition emmène le visiteur à la découverte de ce dialogue privilégié entre les bandes dessinées et les toiles imprimées pour comprendre comment les deux médias participent à la construction d'une culture visuelle commune.

Le Ballon de Gonnesse,
Manufacture Oberkampf,
d'après un dessin de Jean-Baptiste Huet,
vers 1784, toile de coton imprimée
à la plaque de cuivre,
Musée de la Toile de Jouy,
Inv. 984.24.b
© Musée de la Toile de Jouy

RACONTER DES HISTOIRES DANS LA MODE

En tant qu'héritière des productions textiles des manufactures des 18e et 19e siècles, et en particulier celle de Jouy, la création textile actuelle se distingue par la variété et la richesse de ses motifs, qui viennent embellir et identifier des pièces de mode ou de décoration. Le designer de ces dernières s'approprie à la fois des motifs traditionnels issus des productions des manufactures textiles ainsi que des dessins plus contemporains, provenant de différentes sources d'inspiration, dont la bande dessinée qui fournit un répertoire important. Cela lui permet de créer des pièces tendances qui renouvellent sans cesse le monde de la mode et de la décoration. Plusieurs designers textiles, à l'instar de l'Américain Richard Saja ou du Français Jean-Charles de Castelbajac, imaginent des pièces qui mêlent les références aux motifs Toile de Jouy et à la bande dessinée, créant ainsi un syncrétisme qui marque le monde de la mode et qui participe à la célébrité des motifs.

Ce syncrétisme aboutit parfois à faire de l'auteur ou du dessinateur BD un designer textile lui-même. C'est alors qu'il imagine, pour une maison d'édition textile, des motifs qui décorent une pièce de mode ou de décoration. Ils entrent ainsi dans le quotidien des clients et s'offrent à la vue de tous. A ce titre, pour la création de carrés de soie de certaines de ses collections, la maison Hermès a collaboré avec des auteurs-dessinateurs de BD pour en imaginer l'iconographie.

Jean-Charles de Castelbajac,
Ensemble chemisier et jupe,
collection Rockmantica, printemps-été 2007,
toile de coton et lin imprimés au cadre rotatif,
Musée de la Toile de Jouy,
Inv. 2023.4.1-3
© Musée de la Toile de Jouy

CATALOGUE d'exposition

L'exposition « Bulles de Jouy » cherche à révéler les nombreux liens qui existent entre la Toile de Jouy, et en particulier ses motifs à personnages, et la bande dessinée. Bien que distinctes par leurs fonctions et leur médium, ces deux expressions artistiques sont toutes deux héritières d'une même culture visuelle, ainsi que d'une volonté commune : raconter des histoires en images, l'une sur toile, l'autre sur papier.

Parmi les 30 000 motifs crées à la Manufacture Oberkampf de Jouy entre 1760 et 1843, une centaine représentent des scènes à personnages. Depuis le 18e siècle, ceux-ci ont profondément marqués les arts décoratifs et l'imaginaire collectif. Ces toiles historiées, qui mettent en images de multiples sujets : politiques, mythologiques ou littéraires, paraissent, par leur efficacité graphique et narrative, une première forme de bande dessinée. Cette dernière ne naît qu'un siècle plus tard, pourtant dans les caractéristiques mêmes des deux médias, des points communs apparaissent. Ils concernent à la fois leur processus créatif, leur composition graphique, leur technique d'impression et leur contenu iconographique. A ce titre, l'exposition révèle la manière dont le 9e art s'inspire des motifs des toiles à personnages tels qu'ils sont perçus dans l'inconscient collectif. Autant d'exemples surprenants, souvent connus mais peu identifiés, nous rappellent combien les productions des grandes manufactures textiles ont marqué la culture visuelle mondiale, à l'instar de la BD. Ainsi, les deux expressions se rencontrent aujourd'hui au coeur de la création textile en tant que source d'inspiration pour de nouveaux motifs qui embellissent ou identifient des pièces de mode ou de décoration.

L'exposition « Bulles de Jouy » s'inscrit dans le cycle amorcé en 2023 par le Musée avec l'exposition « Motifs d'Artistes », dédiée à l'exploration et au positionnement du designer dans la création textile, replaçant également plus largement les toiles imprimées aux motifs animés dans l'histoire de la culture visuelle et des arts décoratifs.

Sous la direction d'Audrey SEDANO, commissaire de l'exposition, avec la collaboration de :

- Jean-Philippe MARTIN, directeur des publics et de la lecture publique, Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême
- Jean-Louis HAUTEMPENNE, collectionneur
- Bastien PEPIN, chargé de communication et d'évènementiel, Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême
- Aurore BAYLE-LOUDET, cheffe de projets culturels, Conservatoire des Créations Hermès, Paris
- Jean-Charles de CASTELBAJAC, créateur de mode
- Posy SIMMONDS, auteure de bandes dessinées

Prix : 25€

VILLE DE JOUY-EN-JOSAS

Ville de BUC

VILLE ET MÉTIERS D'ART

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Saint Sat' et la Toile de Jouy,
motif d'inspiration Toile de Jouy,
Audrey Sedano, 2025
© Audrey Sedano

VISUELS

PRESSE

Affiche de l'exposition
© Musée de la Toile de Jouy/Agame-graph.fr

Don Quichotte,
manufacture de Lyon-le-Forêt (?), début du 19e siècle, toile de coton imprimée à la plaque de cuivre, Musée de la Toile de Jouy, Inv. 2023.1.287
© Musée de la Toile de Jouy

Les Noces de Figaro,
Manufacture Oberkampf, vers 1785,
toile de coton imprimée à la plaque de cuivre,
Musée de la Toile de Jouy,
Inv.978.1.13.a_MTJ
© Musée de la Toile de Jouy

Le Ballon de Gonnesse,
Manufacture Oberkampf, d'après un dessin de Jean-Baptiste Huet, vers 1784,
toile de coton imprimée à la plaque de cuivre,
Musée de la Toile de Jouy, Inv. 984.24.b
© Musée de la Toile de Jouy

L'Histoire de Monsieur Jabot,
Rodolf Töpffer (1799-1846), paru en 1833,
Edition E. Dufrénoy, 1923,
collection particulière

Jean-Charles de Castelbajac,
Ensemble chemisier et jupe,
collection Rockmantica, printemps-été 2007,
toile de coton et lin imprimés au cadre rotatif,
Musée de la Toile de Jouy, Inv. 2023.4.1-3
© Musée de la Toile de Jouy

Saint Sat' et la Toile de Jouy,
motif d'inspiration Toile de Jouy, bleu
Audrey Sedano, 2025
© Audrey Sedano

Saint Sat' et la Toile de Jouy,
motif d'inspiration Toile de Jouy, orange
Audrey Sedano, 2025
© Audrey Sedano

Saint Sat' et la Toile de Jouy,
motif d'inspiration Toile de Jouy, rouge
Audrey Sedano, 2025
© Audrey Sedano

Saint Sat' et la Toile de Jouy,
motif d'inspiration Toile de Jouy, violet
Audrey Sedano, 2025
© Audrey Sedano

RÈGLEMENTATION DE L'UTILISATION DES VISUELS DU MUSÉE

Nous sommes heureux de partager les visuels de notre musée avec les journalistes dans le cadre de la médiatisation de nos expositions et de nos activités. Les conditions d'utilisation de ces visuels sont les suivantes :

Utilisation autorisée : Les visuels peuvent être utilisés uniquement pour la promotion des expositions et/ou des activités du musée ou pour illustrer des articles traitant du musée.
Aucune utilisation des visuels à des fins privées et/ou commerciales n'est autorisée.
Aucune reproduction ou copie des visuels sans autorisation préalable du Musée n'est autorisée.
Nous vous remercions de détruire les visuels HD et leurs copies utilisés après publication de votre article.

Crédit obligatoire : Il est impératif d'attribuer le crédit approprié à chaque visuel utilisé. Veuillez mentionner ce crédit sous la nomenclature suivante :

Titre de la photographie
Inv. N°
Manufacture Oberkampf
© Musée de la Toile de Jouy - Nom du photographe

Nous vous remercions de respecter ces conditions afin de soutenir la mission de préservation et de rayonnement du patrimoine du Musée.

Pour toute question ou demande spécifique, n'hésitez pas à nous contacter :

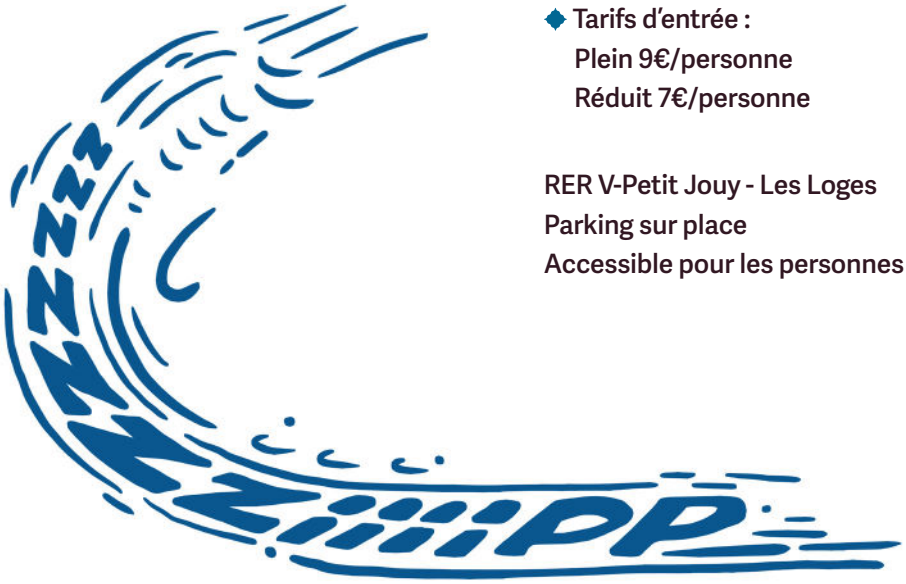
Agence
Act.2 Communication
Adeline SUZANNE
adeline@act2-communication.fr
06 59 92 55 51

VENIR AU MUSÉE ET À LA BOUTIQUE OBERKAMPF

Château de l'Eglantine
54, rue Charles de Gaulle 78 350 Jouy-en-Josas
01 39 56 48 64
museetdj@jouy-en-josas.fr
museedelatoiledejouy.fr

- **Tarifs d'entrée :**
  Plein 9€/personne
  Réduit 7€/personne

RER V-Petit Jouy - Les Loges
Parking sur place
Accessible pour les personnes à mobilité réduite



Toutes les onomatopées ont été réalisées par Audrey Sedano,
2025 © Audrey Sedano

CONTACT PRESSE

Relations avec la presse
- Visuels presse
- Reportages & interviews

Agence Act.2 Communication
Adeline SUZANNE
adeline@act2-communication.fr
06 59 92 55 51